

champ nouveau, s'ajoute une difficulté artificielle, créée en dépit du sens commun et de tous les principes de la pédagogie. Un procédé rationnel doit être fondé sur ce qui est acquis déjà. Vouloir produire en même temps l'outil et l'œuvre est une entreprise déraisonnable.

On nous dira que pourtant bien des élèves réussissent, passent les examens, obtiennent des degrés universitaires, des bourses. Cela prouve qu'ils ont eu assez de vigueur intellectuelle pour surmonter à la fois la difficulté intrinsèque et la difficulté superposée. Mais est-ce pour faire briller quelques exceptions que l'Instruction publique est organisée ou pour l'avantage du plus grand nombre possible de citoyens? Il ne faut pas s'hypnotiser sur quelques sujets d'élite, mais voir quelle est la moyenne du niveau intellectuel atteint par la plupart des élèves du Collège Royal. Personne ne contestera que ce niveau ne soit plutôt bas. Pour quelle cause? Parce que les élèves sont mal doués et paresseux? Nullement, ils ont en général de l'intelligence et sont ambitieux de parvenir. Parce que les professeurs ne connaissent pas leur métier? On ne serait pas justifié à déclarer cela, puisque d'autres élèves de ces mêmes professeurs réussissent. Non, la vraie cause est que les enfants d'une valeur ordinaire et dont de bonnes méthodes auraient développé les aptitudes sont rebutés, découragés par un enseignement hérissé de difficultés et n'offrant aucun attrait.

Supposez que des adolescents de force physique inégale soient invités à pratiquer des sports, des jeux athlétiques qui ne sont à la portée que des plus robustes. Ceux-ci seuls en tireront profit, tandis que les autres seront bientôt éreintés, fourbus. Si on avait gradué les exercices, si on les avait mis à la portée des plus faibles, tous se seraient développés. La première image s'applique au collège tel qu'il est, la seconde au collège tel qu'il devrait être.

Nous parlons principalement du Collège Royal, parce qu'il est le prototype du système, le pivot autour duquel tout gravite. L'heureuse extension qu'a prise l'enseignement libre atténue quelque peu les vices de la pédagogie officielle. Les professeurs indépendants s'efforcent de les corriger. Mais il y a ces terribles programmes, ces examens auxquels tiennent les